

traditions nationales, elle s'est maintenue intacte jusqu'à nos jours. Son origine n'est pas inconnue; nous pouvons même dire que c'est un reste des écoles supérieures qui existaient du temps des Byzantins; appelée à une vie nouvelle par Gennadios Scholarios, qui devint ainsi son fondateur définitif, elle fut divisée plusieurs fois en deux parties: l'une, qui avait des cours de littérature grecque, et où on enseignait la philosophie; l'autre, consacrée aux classes élémentaires et préparatoires. Le premier directeur, après la prise de Constantinople par les Turcs, fut Mathieu Camariotis, de Salonique, savant homme qui composa une rhétorique et plusieurs ouvrages philosophiques<sup>1</sup>. Son successeur fut Manuel Corinthios, son disciple, docte en théologie et en philologie et grand orateur de l'Eglise; il prit la direction de l'école en 1504; il avait écrit des ouvrages théologiques fort estimés et acquis une grande considération<sup>2</sup>. Jean Zygomalas, de Nauplie, professeur de littérature grecque à Andrinople, lui succéda en 1551<sup>3</sup>; il mourut en 1580 et fut remplacé par son fils Théodose Zygomalas, qui entretint la correspondance connue avec Martin Crusius. Nous trouvons, en outre, en 1576, un autre professeur non moins distingué par son érudition et ses talents; c'est Syméon Cavasilas; il avait complété ses études à Padoue et il traduisit en grec les fables d'Ésope<sup>4</sup>; cependant, d'après Gerlach: « Pueros rudimenta græciæ linguæ docet »<sup>5</sup>. Mais quel fut le successeur de Théodose Zygomalas? Malheureu-

1. Miller, *Manuscripts grecs de l'Escorial*, Paris, 1848. in-8°, p. 342 et 352.

2. *Turco-gr.*, p. 90.

3. *Id.*, p. 248.

4. *Bibliotheca græca*, v. XI, p. 290.

5. *Turco-gr.*, p. 495 et 500.

